

# 8<sup>TH</sup> AFRICA BUSINESS AND ENTREPRENEURSHIP CONFERENCE

October 4-7, 2017

Virginia Commonwealth University, Richmond, Virginia, USA

## THEME DE LA COMMUNICATION :

Entrepreneuriat et dynamique de prospérité des territoires au Gabon : Cas de la localité de Ntoum

Mots clés : Entrepreneuriat- Développement local- développement durable-Territoires

## RESUME :

Cette étude montre la prospérité d'un territoire local à partir de l'industrialisation. En effet, les « Ciments du Gabon », par l'entremise de son usine de fabrication de clinker, ont été, depuis 1976, le fer de lance de l'économie et du développement urbain de la ville de Ntoum. Ils ont, non seulement, permis l'évolution de l'espace habitable, par la naissance des nouveaux quartiers, mais aussi l'implantation de plusieurs Petites et Moyennes Entreprises et Industries (PME-PMI), artisanales et modernes. Les relations commerciales entre Ntoum et les villes environnantes (Libreville, Cocobeach et Kango) se sont ainsi améliorées, par le développement des voies routiers et du chemin de fer. Le taux de chômage a diminué ainsi que l'exode rural, par la création d'emplois rémunérés. Aujourd'hui, la localité de Ntoum connaît un développement durable sans précédent. D'un petit village autour d'une « case de téléphone », appelée « Ndâ-Nkol » en ethnie fang, elle est devenue une commune, dotée d'un grand nombre d'équipements socio-culturels, éducatifs et de services administratifs, lui permettant de jouer pleinement son rôle de ville secondaire.

## AUTEUR :

Lydie MAVIOGA

Docteur, CREG-Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA)

Chercheur, LARSIG-Institut Supérieur de technologie (IST)

## **INTRODUCTION**

Les échecs de croissance économique des 40 dernières années, observés dans la quasi-totalité des pays africains, poussent les chercheurs à se focaliser de plus en plus sur la nature des politiques actuelles de gouvernance en place et la logique de leur fonctionnement. Les travaux sont centrés essentiellement sur la révision des politiques en vigueur et la mise en place de nouvelles stratégies de développement des territoires, à l'exemple du plan stratégique « *Gabon vert* », *Gabon Industrie* » et *Gabon des services* » mis en place par le gouvernement gabonais depuis 2009.

L'aide internationale au développement choisie dans les années 70 par plusieurs pays d'Afrique n'a pas été une solution à long terme. Ce qui a amené ces pays à se tourner vers des économies dynamiques et une saine gouvernance. Une condition que seuls les pays africains eux-mêmes devraient instaurer et préserver, sans attendre une décision du monde extérieur. Plusieurs solutions vont alors être engagées notamment la modernisation du secteur public et la création d'entreprises nationales, pour « *booster* » les économies. Nous avons ainsi assisté à une floraison d'entreprises sur les territoires africains en cette période. C'est l'exemple de la société les « Ciments du Gabon », dont l'usine de fabrication de clinker a été implantée dans la localité de Ntoun.

### **I- LA PROBLEMATIQUE DE L'IMPANTATION DES « CIMENTS DU GABON » ET DU DEVELOPPEMENT DE LA VILLE DE NTOUM.**

L'économie gabonaise, longtemps tributaire des ressources en hydrocarbures et des activités d'exploitation forestière, a amené le gouvernement gabonais à mettre en place le troisième plan quinquennal, entre 1976 et 1980. Ce plan visait à diversifier l'économie du pays. On assistera alors à la reconversion d'une économie de rente pétrolière en une économie fondée sur la valorisation des ressources naturelles dont le calcaire, présent dans la zone de Ntoun, à 40 km de Libreville Est. En 1976, l'usine de fabrication de clinker fut créée avec pour objectif principal, la fabrication du ciment, de l'exploitation de la matière première en carrière, à la fabrication du produit fini. Aujourd'hui, Ntoun est devenue une commune à part entière avec la présence des structures administratives, des écoles et lycées, un hôpital, des commerces, etc. Pourrions nous dire, à cet effet, que la ville de Ntoun doit son développement à la présence de l'usine « les ciments du Gabon » ? Autrement dit, dans quelle mesure l'implantation des Ciments du Gabon a-t-elle été une source de prospérité et de développement durable du territoire de Ntoun ?

Cette étude vise un double objectif. D'abord, montrer les retombées positives des « Ciments du Gabon » sur l'urbanisation de la ville de Ntoun, sachant que dans les stratégies de développement, l'industrialisation et l'urbanisation sont souvent liées. Ensuite, le développement étant plus une option, mais une nécessité, il conviendrait de comprendre et d'analyser le lien organique existant entre l'entrepreneuriat et la prospérité des territoires locaux au Gabon. Cette préoccupation est liée à la dynamique entrepreneuriale (ou implantations industrielles, création d'entreprises) souvent génératrice de développement durable.

L'intérêt de cette étude se trouve dans l'implantation industrielle qui marque toujours l'espace territorial d'une empreinte particulière. Cette recherche paraît d'actualité en ce sens que le développement local qu'elle cherche à appréhender est l'un des grands combats d'un Gabon en proie aux crises politiques, économiques, monétaires et aux autres fléaux dévastateurs.

## **II- LES POSITIONNEMENTS THEORIQUE, EPISTEMOLOGIQUE ET METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE**

Cette partie sert de cadre de présentation des modèles et théories mobilisés (II.1), de la posture épistémologique adoptée (II.2) et de la méthode de collecte et d'analyse de données empruntée (II.3).

### II.1. Modèles théoriques de développement des territoires à partir de l'industrialisation et les études empiriques y relatives

Toute étude scientifique, pour être fondée, a besoin de se situer dans le temps. Elle doit se référer aux données antérieures, la connaissance étant un processus continu. C'est à cette fin que cette recherche s'est appuyée sur le modèle théorique libéral de développement local (II.1.1) de Rostow (1960) et les modèles de transition démographique (II.1.2.) de Zelinsky (1971) et Kirk (1944). Cette recherche s'appuie également sur quelques études antérieures en rapport avec la problématique de la dynamique de l'aménagement des territoires par l'industrialisation (II.1.2). Il s'agit des travaux de Gueye (1979) et Compaoré (1993).

#### *II.1.1. Modèle théorique libéral de développement local de Rostow (1960)*

Rostow (1960), dans son analyse libérale, décrit un processus de développement économique à 6 étapes et 4 types de décollages, parmi lesquels la remise en question de la société traditionnelle, de son organisation sociale rigide et de sa production, limitée à une

simple économie de subsistance. Ces étapes passent par l'industrialisation de la ville. Ce modèle cadre avec le cas du territoire de Ntoun qui a connu de profondes mutations urbaines. Elle est passée d'une société traditionnelle à une société moderne, depuis l'implantation de l'usine de fabrication de clinker « Les Ciments du Gabon ».

### *II.1.2. Modèles de transition démographique de Kirk (1944) et Zelinsky (1971)*

Ces modèles présentent un processus de transformation graduelle de la population rurale en population urbaine. Connu sous le vocable d'urbanisation, ce phénomène est marqué par une transition démographique, les taux de natalité et de mortalité baissent, par la présence d'un centre de santé ou dispensaire. Ce schéma emprunte ses fondements dans la théorie de Zelinsky (1971, pp.219-249), pour qui, la mobilité des individus, quasi-nulle dans les sociétés traditionnelles, augmente à mesure que se déroule le processus de modernisation, même si, à un certain stade de modernisation, cette mobilité redevient quasi-nulle. Cette théorie, qui donne lieu au schéma de la transition urbaine et démographique, nous amène à confirmer que l'industrialisation a conduit la ville de Ntoun à une mutation démographique : les populations rurales sont devenues urbaines. Ainsi, nous pouvons conclure que l'industrialisation a été le moteur de l'urbanisation et du changement démographique à Ntoun. Cette approche rejoint celle de Kirk (1944, pp.28-35) qui a mis en avant le rôle crucial du développement industriel et de son influence sur l'aménagement des territoires.

### *II.1.3. Travaux antérieurs sur l'aménagement du territoire à partir d'une implantation industrielle*

Malgré les difficultés rencontrées sur le terrain, nous avons pu réunir des informations qui nous ont permis de développer notre thématique. Nous avons jeté un regard sur :

- Le travail de Gueye (1979), qui nous a donné les objectifs préalables à une implantation industrielle et ses retombées économiques ;
- L'ouvrage de Compaoré (1993, pp.30-50) qui présente les effets socio-économiques de l'industrialisation de la ville de Koudougou, au Burkina-Faso.

Hormis ces études empiriques, nous avons eu recours aux cartes et tableaux statistiques qui nous ont permis d'évaluer le niveau de développement (urbain et démographique) de la ville de Ntoun. La lecture de ces travaux laisse apparaître l'hypothèse selon laquelle, « *l'usine de clinker des Ciments du Gabon a marqué la ville de Ntoun de façon spécifique par un développement démographique et l'implantation de plusieurs autres activités économiques. C'est à partir d'elle que nous mesurons l'importance des transformations et des mutations enregistrées.* »

### I.2. Posture épistémologique positiviste

« La réflexion épistémologique nous a permis d'asseoir la validité et la légitimité de notre recherche », pour parler comme Girod et Perret (2000, pp. 13-33), et de construire des connaissances valables Piaget (1967). Pour cela, nous avons adopté le paradigme positiviste, afin de nous distancier complètement de notre objet d'étude, de le saisir objectivement et que les connaissances produites reflètent la réalité du terrain. Il s'agit de l'hypothèse dite dualiste de Le Moigne (1995). Elle postule, en effet, que le chercheur doit se placer en position d'extériorité par rapport au phénomène étudié, puisque l'observateur et l'objet étudié sont deux entités clairement séparées, c'est le dualisme objet-sujet. Cette hypothèse nous a permis de faire preuve de neutralité, excluant toute considération de valeur susceptible d'influencer notre raisonnement, l'interprétation et l'analyse de nos résultats.

La posture positiviste nous a permis d'expliquer les mutations que la localité de Ntoun connaît depuis l'implantation de l'usine de clinker sur son territoire. Nous sommes partis du postulat selon lequel la cimenterie a constitué pendant près de quatre décennies, 1976 à nos jours, le moteur de développement spatial et socio-économique de la localité de Ntoun. En choisissant ce modèle de développement local, expérimenté au Burkina-Faso, dans la localité de Koudougou, les critères de validité des connaissances, des positivistes, nous ont permis de vérifier, confirmer ou réfuter, selon Perret et Séville (2003, pp.13-33), notre hypothèse de recherche.

### II.3. La méthode hypothético-déductive

La présente recherche est abordée sous forme d'une étude de cas illustratif de l'aménagement de la localité de Ntoun à partir de l'implantation, sur son territoire, d'une usine de fabrication de clinker. Dans le domaine de la validation empirique des hypothèses, c'est la démarche déductive qui s'adapte le mieux, dans la mesure où la conclusion du

raisonnement est certaine. En effet, dans la déduction, au delà de la conséquence qui est certaine, si la règle et le cas sont vrais, ils sont donc conjecturaux et font l'objet d'une investigation. C'est pour cela que nous avons privilégié la méthode hypothético-déductive, en fondant notre démarche sur le raisonnement et la déduction.

« Le travail de terrain a été envisagé ici comme l'observation des gens in situ (dans leur milieu de vie) pendant 4 semaines. Nous les avons rencontrés et sommes restés en leur compagnie, en jouant un rôle qui, acceptable pour eux, a permis d'observer de près certains de leurs comportements, leurs conditions de vie (sans leur faire du tort), l'occupation spatiale et les transformations opérées. Et, pour collecter les données sur le terrain, nous avons, en sus de l'observation non participante, mené 07 entretiens semi-directifs auprès des personnalités de la ville : le maire de la localité, les chefs des quartiers Nkann, Mékonanam, Alarmitang et Ntoun-rail. Ces personnes nous ont donné l'historique de l'évolution de la ville. Nous avons également interviewé le directeur de l'usine de clinker de Ntoun et le chargé de l'exploitation, par qui nous avons eu connaissance des apports de l'usine sur le développement de la ville.

### **III- LES RESULTATS DE LA RECHERCHE**

Cette recherche montre que la cimenterie marque la ville de Ntoun d'une empreinte particulière, entraînant de profondes mutations.

D'abord, l'aménagement de l'espace urbain avec la naissance de nouveaux quartiers et la transformation de l'habitat urbain. En effet, depuis la fin des années 70 et le début des années 80, la localité s'est développée du centre vers la périphérie. Ainsi, nous avons pu observer au Nord, sur la route de Cocobeach, l'implantation des quartiers Nkann et Adock-Assi, à l'Ouest, en allant vers Libreville, le quartier Mékonanam, au Centre, est né le quartier Alarmitang et à l'Est, vers Kango, les quartiers Assora et Ntoun-Rail. Cette extension urbaine s'est accompagnée de la transformation de l'habitat. Les habitations sont passées de cases en écorces de bois aux constructions modernes. Nous avons pu observé la présence d'un habitat intermédiaire, confortable et luxueux.

Ensuite, la transformation graduelle de la population rurale en population urbaine. Ce phénomène a baissé les taux de natalité et de mortalité, par la présence du centre de santé de Ntoun, autrefois dispensaire. La population, venue d'horizons divers, à la recherche d'un emploi rémunéré, a connu une croissance accélérée. Le recensement de 1993 montre que cette population est passée de 3004 habitants en 1975 à 6129 habitants, soit une

augmentation de 62% en une quinzaine d'années. Alors que, selon l'étude de Nguéma (1985), il a fallu 50 ans pour que cette population double (1910-1960) et presque un siècle pour qu'elle triple (1910-1985).

Enfin, les transformations sociales et économiques.

Au plan social, la cimenterie de Ntoun a créé des emplois rémunérés et contribué à l'amélioration du niveau de vie de ses travailleurs, par l'octroi des logements aux agents (cadres et ouvriers). La cimenterie assure également le transport des agents au travail et de leurs enfants scolarisés. Nous avons noté la mise en place d'équipements socio-éducatifs (écoles primaires et maternelles) et des installations sportives (stades de foot et basket ball, cours de tennis, aire de jeux pour enfants, piscine).

Au plan économique, nous avons observé une floraison d'activités commerciales (alimentation générale, bars, restaurants, hôtels, kiosques à journaux, vidéothèques, station d'essence Mobil, etc.) et l'amélioration de la route Ntoun-Libreville, ce qui a intensifié le trafic routier.

Au plan administratif, le développement de la localité s'est accentué par la décentralisation des structures administratives, municipales et départementales : mairie, préfecture, conseil départemental, trésor public et plusieurs autres directions du secteur public.

#### **IV- LES APPORTS SCIENTIFIQUE ET MANAGERIAL**

Les résultats de cette étude montrent que la croissance urbaine, prise au sens de développement durable des territoires locaux, par l'implantation industrielle, n'est pas un mythe mais une réalité, dans le cas de la localité de Ntoun, au Gabon.

Au plan scientifique, cette recherche confirme le modèle libéral de développement local de Rostow (1960), qui situe l'aménagement des territoires autour de trois entités, l'urbanisation, l'industrialisation et l'économie de marché. Au regard de toutes les transformations apportées par la présence de la cimenterie, l'hypothèse selon laquelle *« l'usine de fabrication de clinker des Ciments du Gabon marque la ville de Ntoun de façon spécifique par un développement démographique et l'implantation de plusieurs autres activités économiques. C'est à partir d'elle que nous mesurons l'importance des transformations et des mutations enregistrées »*, se vérifie. La ville de Ntoun attire désormais les populations de Libreville, Kango, Cocobeach et même de la Guinée Equatoriale, pays frontalier (4,37% de la population de Ntoun), situé au Nord du Gabon,

(Nziengui Mabila, 1981). Ce processus de développement économique, qui a commencé avec l'implantation de la cimenterie, confirme la thèse de Rostow (1960). En effet, les 3/4 types de décollages, définis par l'auteur, dans son analyse libérale, s'observent ici : la remise en question de la société traditionnelle, de son organisation sociale rigide et de sa production, limitée à une simple économie de subsistance. Aujourd'hui, Ntoun est devenue, en réalité, un territoire prospère et connaît un développement durable.

Au plan managérial, les politiques gouvernementales, en matière de développement des localités, doivent se réorienter, comme dans la décennie 70, vers l'industrialisation des territoires locaux. Aujourd'hui, les capitales administrative (Libreville) et économique (Port-Gentil) du Gabon connaissent un développement sans frein, pendant que d'autres sont confrontées à un manque d'infrastructures et d'entreprises.

## **CONCLUSION**

A l'heure où le développement des territoires locaux devient un regain de prospérité des localités territoriales et où le gouvernement gabonais parle du plan stratégique de développement « Gabon Industrie », cette étude propose, comme approche de gouvernance territoriale, la création d'entreprises locales. Cette initiative réduirait les disparités économiques et sociales, à travers la vitalisation des territoires locaux et, pour emprunter l'expression de Notestein (1945), les transformerait en « sociétés urbaines ».



## **BIBLIOGRAPHIE**

Compaoré G. (1993), L'industrialisation et ses effets socio-économiques à Koudougou (Burkina-Faso), Talence, Espace Tropicaux, CEGET-CNRS, pp.30-50.

Girod-Séville M. et Perret V. (2000), « Fondements épistémologiques de la recherche », in R.A Thiétart et collaborateurs, Méthodes de recherche en management, Paris : Dunod, pp. 13-33.

Gueye B. (1979), L'industrie du ciment au Gabon, Mémoire de Licence Géographie, Université Omar Bongo, 38 p.

Kirk D. (1944), Population change and the postwar. American Sociological Review, february, pp. 28-35.

Le Moigne J.L. (1995), Les épistémologies constructivistes. Paris : PUF, In Martinet A.C. (Coordonnateur) [1990], Épistémologies et sciences de gestion, Paris : Economica.

Nguéma M. (1985), Evolution historique de Ntoun de 1905 à 1970, Mémoire de Maîtrise Histoire, Université Omar Bongo, 102 p.

Notestein F. (1945), Population : the Long View. In : Food for the World (ed. By T.W Schultz). Chicago : University of Chicago Press.

Nziengui Mabila P. (1981), Dynamique urbaine du grand Libreville. Thèse de 3<sup>ème</sup> cycle, Université de Bordeaux, 444 p.

Perret V. et Séville M. (2003), « Fondements épistémologiques de la recherche », in Thiétart, RA. (Dir.), Méthodes de recherche en management, Paris : Dunod, pp. 13-33.

Piaget J. (1967), Logique et connaissance scientifique. Paris : Gallimard.

Rostow W.W. (1960), The Stages of Economic Growth, Cambridge University Press. Traduction française, les étapes de la croissance économique, 1963, Éditions du Seuil.

Zelinsky W. (1971), « The hypothesis of the mobility transition », Geographical Review 61, pp. 219-249.